

**Intervention de Son Excellence Mme Taous Feroukhi  
Ambassadeur Représentant Permanent de l'Algérie  
devant la Conférence de l'OSCE :  
« Lutte contre la discrimination et la promotion du respect  
et de la compréhension mutuels »**

**Bucarest, 8 juin 2007**

---

**Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,**

- 1- Je voudrais, au nom de la délégation algérienne, exprimer mes remerciements aux autorités Roumaines pour la qualité de l'accueil et l'excellente organisation, à Bucarest, des travaux de cette Conférence de haut niveau de l'OSCE, ainsi qu'à la Présidence espagnole en exercice du Conseil Permanent pour sa contribution notable à cet événement.
- 2- La délégation algérienne tient à exprimer son attachement à l'engagement de l'OSCE, de combattre l'intolérance et les discriminations sur la base d'une approche équilibrée, illustrée par le travail méritoire effectué par les trois Représentants personnels du Président du Conseil permanent.
- 3- Nous percevons dans l'organisation d'une session spéciale sur l'intolérance et la discrimination contre les Musulmans, -qui constitue une atteinte à la dignité aux droits de l'Homme-, le signe d'une écoute attentive et d'une volonté d'agir sur les causes qui alimentent la crise entre le Monde Islamique et le Monde Occidental qui touche au plus haut point la paix et la sécurité mondiale.
- 4- Le phénomène de qui est appelé «Islamophobie», de caractère multidisciplinaire, touche aux trois dimensions de l'OSCE : sécuritaire, économique et humanitaire que je souhaiterais aborder.
- 5- La dimension sécurité : l'expansion du terrorisme qui a culminé avec les événements tragiques du 11 septembre 2001, a contribué à aiguïser les difficultés, voire les tensions entre le Monde Islamique et le Monde Occidental. L'amalgame entre Islam et Terrorisme a pris des proportions inquiétantes, notamment, avec le triste épisode des caricatures contre le Prophète Mohammed.
- 6- Notre monde globalisé et interdépendant, ne peut s'accommoder d'un surcroît de stéréotypes et de suspicions sur l'Islam en général, et sur les Musulmans

perçus, aujourd'hui, « comme des terroristes violents ou des personnes qui vont mal avec la démocratie ». Les nombreux ouvrages d'érudits éclairés sur l'Islam et le Monde Islamique, se sont avérés impuissants face à cette perception négative qui a des effets désastreux sur la Communauté des Musulmans et les sociétés où ils vivent, et menace sérieusement la cohésion sociale.

- 7- Cette situation conforte la funeste théorie du « choc des civilisations », ravive les craintes du Monde Islamique, dont l'Algérie, qui a payé un lourd tribut au terrorisme. Cette violence terroriste, faut-il le rappeler, est dirigée en premier lieu, contre les sociétés musulmanes qui, dans leur immense majorité, rejettent l'extrémisme parce qu'il dénature le message universel de tolérance et de modération ou « Wasat » que prône l'Islam.
- 8- La priorité qui nous interpelle, aujourd'hui, est d'oeuvrer collectivement à relever le défi d'un juste équilibre dans le respect des identités existantes et de permettre qu'elles s'enrichissent par l'ouverture aux autres cultures du monde, comme nous y invite la Convention de l'UNESCO sur la préservation et la promotion des expressions de la diversité culturelle.
- 9- La dimension économique, est une question stratégique qui rappelle le caractère urgent des problèmes socioéconomiques aiguisés par le fossé qui continue de se creuser entre le Monde Islamique et le Monde Occidental. Il importe de rappeler que sur les 57 Etats que compte l'Organisation de la Conférence Islamique, pas moins de 31 sont des PMA, dont la majorité est située en Afrique. Le taux de chômage y est le double de la moyenne mondiale, environ 1/3 de la population est analphabète, et les maillons les plus vulnérables de la société, les femmes, en subissent les contrecoups.
- 10-Face à ce contexte qui favorise la montée des extrémismes et alimente les mécontentements, les pays musulmans partagent les espoirs d'un monde pacifique et prospère. Ils n'attendent pas passivement, comme l'atteste la récente adoption, en mai 2007, d'un « nouvel agenda économique pour le Monde islamique » à l'issue de la réunion, en Malaisie, du Forum Economique du Monde Islamique. Nous exhortons les partenaires développés à apporter leur contribution à la réalisation des objectifs de ce plan, destinés à éliminer les racines de l'instabilité en s'attaquant aux causes de mécontentement qui favorisent l'expansion du terrorisme et du ressentiment.
- 11-Au niveau national, l'Algérie s'emploie à approfondir les réformes pour la modernisation de la société qui ont été jalonnées par la mise en œuvre de la politique de réconciliation nationale et l'application du programme quinquennal de relance économique (2005-2009). S'agissant de la diversité culturelle et culturelle, le Ministère des Affaires religieuses facilite l'organisation de pèlerinages pour les nombreux Chrétiens qui visitent la Basilique de Saint

Augustin à Annaba, sa ville natale, où se trouvent ses reliques. De même qu'il facilite les séjours de caractère culturel et cultuel pour les Israélites qui se rendent chaque année, en particulier, dans l'Ouest de l'Algérie. Pour sa part, le Ministère de la Culture veille à la tenue régulière du séminaire international sur la pensée de Saint Augustin, placé sous les auspices de Monsieur le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

- 12- La migration est un élément important de la problématique de l'« Islamophobie », en particulier à la lumière des difficultés rencontrées dans les politiques d'intégration de nombreux pays de l'UE, avec pour corollaire, la montée en puissance du discours nationaliste et sécuritaire prônés par l'extrême droite. Cette tendance est attestée par les rapports du Représentant personnel et des autres Institutions concernées de l'UE pour l'année 2006, qui mettent en exergue l'augmentation des manifestations racistes et des discriminations à l'encontre des Musulmans émigrés, demandeurs d'asile, touristes, demandeurs d'emploi, ou réfugiés dans de nombreux domaines de la vie publique : éducation, emploi, logement, accès aux biens et services, y compris des contraintes à la liberté de circulation.
- 13- Nous savons bien que la réponse au phénomène de la migration réside essentiellement dans le développement d'économies viables dans les pays d'origine, comme le préconise le Plan d'action issu du Sommet Afrique/UE sur la migration et le développement tenu, en Libye en 2006, ainsi que les recommandations de la rencontre ministérielle de l'Euro Med de Tempere (Finlande).
- 14- A cet égard, l'engagement concret des partenaires Occidentaux dans la réalisation des objectifs de développement de l'Afrique et du Monde musulman, est indispensable à la redynamisation du co-développement, maintes fois proclamé. Il s'agit d'œuvrer de façon concertée à la concrétisation de programmes durables de mise en valeur du potentiel économique et humain, notamment, en Afrique subsaharienne, dont la population fuit la misère et vient se réfugier en Algérie et ailleurs en Europe.
- 15- Parallèlement, les politiques d'intégration et de promotion de sociétés multiculturelles destinées à consolider la cohésion sociale et à éviter l'établissement de ghettos culturels pour les Musulmans, devraient être poursuivies.
- 16- Les médias, les écrits déséquilibrés, les connotations négatives et la désinformation sur l'« Autre », notamment, les Musulmans, outre qu'ils contribuent à enraciner les stéréotypes négatifs auprès des lecteurs et de l'opinion publique, nourrissent chez les jeunes générations la dévalorisation de soi et le sentiment d'exclusion. Cette situation offre un terrain favorable aux

groupes et partis politiques pour durcir leurs positions aussi bien au sein du Monde islamique, qu'en Europe et en Amérique du Nord à l'égard des Musulmans qui y sont installés et qui se sentent de plus en plus insécurisés et marginalisés.

17-Nous devons œuvrer à briser ce cercle vicieux qui mine la confiance et la compréhension mutuelle. Les dirigeants du Monde islamique doivent déployer davantage d'efforts pour une plus grande vulgarisation des valeurs de tolérance et de modération de l'Islam. Dans le même temps, le personnel politique des pays de l'UE et de l'Amérique du Nord, devrait jouer un rôle actif dans la promotion d'approches plus équilibrées et plus constructives, évitant la stigmatisation dans leurs discours sur l'Islam en général, et les Musulmans qui vivent au sein de leurs sociétés.

18-L'Education, exige une approche de longue haleine reposant sur l'approfondissement de la connaissance de l'Islam, y compris dans les pays Musulmans. Il s'agit d'un jalon important dans la compréhension du message universel de l'Islam, et dans l'identification et le développement de critères sur les meilleures pratiques pouvant contribuer à l'élimination de l'intolérance et de la discrimination contre les Musulmans.

19-Cette approche globale devrait reposer sur des programmes de formation appropriés, la promotion du bien être et du sentiment du vivre ensemble. Le renforcement des capacités des sociétés civiles pour une coopération améliorée avec les autorités locales et nationales, devrait également faire partie de cette stratégie destinée à favoriser la cohésion sociale et l'intégration des Musulmans vivant en Europe et en Amérique du Nord, et à les éloigner de la radicalisation et de l'extrémisme.

20-En conclusion : nous exhortons le Représentant personnel de l'OSCE sur l' « Islamophobie », le Représentant pour la Liberté des Médias et le Représentant du BIDDH, à conjuguer leurs efforts pour mettre au point des stratégies et des approches appropriées pour aider à définir et répertorier de façon systématique les manifestations islamophobes et les crimes de haine. Il s'agit aussi d'aider à combler le déficit d'informations sur l'Islam et les Musulmans.

21-A l'instar des mesures adoptées pour contrer l'antisémitisme, concept étranger à la culture et pratiques des pays musulmans, nous encourageons l'OSCE à apporter une contribution significative, en particulier, dans le domaine normatif. Dans le même ordre d'idées, nous souscrivons à l'appel urgent lancé par le Groupe de Haut niveau sur l'Alliance des Civilisations pour des solutions aux problèmes politiques du Moyen Orient et aux autres conflits impliquant des

pays Musulmans, ainsi qu'au phénomène des deux poids et deux mesures qui sapent le droit international et attisent l'incompréhension et le ressentiment.

22-La délégation algérienne qui avait plaidé, à Lubljana, pour la tenue d'une Conférence de haut niveau sur les attaques contre l'Islam et les Musulmans, tient à exprimer sa gratitude au Gouvernement espagnol qui a offert de l'abriter, à Cordoue, les 9-10 octobre 2007. Nous sommes persuadés que cette session spéciale constituera une bonne base de travail pour le lancement d'une approche globale étayée par des mesures concrètes destinées à combattre le phénomène de l'« Islamophobie », afin de préserver le respect et la compréhension mutuelle ainsi que la diversité culturelle dont nous sommes respectivement porteurs.

Je vous remercie.